

actuelle un patrimoine canadien par le biais des parcs nationaux.

J'aimerais, monsieur le Président, remercier la Société Radio-Canada d'avoir présenté un tel documentaire à l'intention de tous les Canadiens, et je dois dire que la population de Havre-St-Pierre, de Longue-Pointe-de-Mingan, de Mingan, Natashquan, Aguanish ont très apprécié le fait que la Société Radio-Canada présente une telle émission.

Je pense que pour l'avantage de tous les Canadiens, il n'y a pas seulement les Rocheuses qui sont merveilleuses, il y a un tas de beautés naturelles, il y a un tas de merveilles de la nature sur la Côte-Nord et je pense que cette émission permet de contribuer à renseigner et à éduquer les gens sur un patrimoine exceptionnel au Québec et particulièrement sur la Côte-Nord. Alors, j'espère que la Société Radio-Canada continuera dans la même voie à faire découvrir les beautés naturelles de tout le pays.

\* \* \*

[Traduction]

## LA SOCIÉTÉ DU CRÉDIT AGRICOLE

### L'INTÉRÊT SUR LES PRÊTS

**M. Lee Clark (Brandon-Souris):** Monsieur le Président, des centaines d'agriculteurs canadiens ont été ruinés par les programmes bâclés et la politique agricole inepte du gouvernement. L'année dernière, 488 agriculteurs canadiens ont déclaré faillite, comparé à 410 en 1982. Dans ma province, le Manitoba, le nombre de faillites agricoles a doublé l'année dernière.

Pourtant, beaucoup de ces faillites pourraient être évitées par une saine politique gouvernementale. Par exemple, environ 900 prêts agricoles consentis par la Société du crédit agricole entraîneront plus tard cette année des frais d'intérêt allant jusqu'à 16.75 p. 100, parce qu'un programme gouvernemental instauré il y a deux ans et visant à diminuer les frais d'intérêt sur les prêts de la Société du crédit agricole arrivera à échéance. Et tandis que la SCA s'appête à exiger 16 p. 100 d'intérêt ou davantage sur ces anciens prêts, elle offre de nouveaux prêts à un taux de 13 p. 100. Il est difficile de croire que le rôle de cette société soit d'aider les agriculteurs.

Une centaine de ces prêts de la Société du crédit agricole ont été consentis à des agriculteurs du Manitoba. Quelques-uns d'entre eux m'ont dit que le relèvement du taux d'intérêt de leur prêt les acculera à la faillite. Naturellement, le crédit ne suffit pas à résoudre tous les problèmes de l'agriculture canadienne. Cependant, il est indéniable que le relèvement du taux d'intérêt exigé à l'égard des prêts de la Société du crédit agricole entraînera cette année un nombre de faillites encore plus élevé que l'année dernière. En refusant obstinément de maintenir un faible taux d'intérêt sur ces prêts, le gouvernement libéral a prouvé encore une fois qu'il est indigne de gouverner. Les agriculteurs canadiens attendent avec impatience l'occasion de se débarrasser enfin des libéraux.

## Questions orales

### LE MULTICULTURALISME

ON DEMANDE AU GOUVERNEMENT DE MODIFIER LA POLITIQUE

**M. Laverne Lewycky (Dauphin-Swan River):** Monsieur le Président, on a souvent comparé le Canada à une mosaïque où il y a des politiques multiculturelles, contrairement au creuset américain. Malgré ce creuset, les États-Unis ont instauré dans deux universités, notamment à l'Université de l'État de Washington, une faculté des cultures américaines comparées. Sous la direction du président Glenn Terrell, l'État de Washington est devenu une ressource régionale pour les études asiatiques américaines. Pourquoi n'en avons-nous pas autant au Canada?

Le gouvernement a promis une nouvelle loi sur le multiculturalisme cette année. J'exhorte le gouvernement à mettre en œuvre un multiculturalisme politique au lieu d'un multiculturalisme symbolique dans le cadre de cette nouvelle loi et à apporter des changements structurels à la politique canadienne pour que le multiculturalisme devienne actif. J'exhorte le gouvernement à créer des centres régionaux de recherche et d'étude comparée sur les cultures canadiennes. L'Université du Manitoba et l'Université de Winnipeg ont déjà réclamé un tel centre de recherche et d'études. Le gouvernement devrait donner immédiatement suite à cette proposition commune et créer un centre multiculturel régional à Winnipeg.

• (1415)

## QUESTIONS ORALES

[Traduction]

### CONDITIONS OUVRIÈRES

#### LE CHÔMAGE CHEZ LES JEUNES

**L'hon. James A. McGrath (Saint-Jean-Est):** Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre de l'Emploi et de l'Immigration. Il y a douze jours, les Canadiens apprenaient que le taux de chômage au Canada était demeuré à 11.1 p. 100 au cours des trois derniers mois, alors qu'il avait fléchi régulièrement aux États-Unis pour atteindre actuellement 8.2 p. 100. Le ministre n'est pas sans savoir que le chômage frappe surtout les jeunes. Le pays compte encore 543,000 jeunes sans emploi même si le taux de chômage au sein de ce groupe de la population a en fait baissé au cours des cinq derniers mois. Le ministre veut-il bien expliquer à la Chambre pourquoi ses programmes n'ont pas atteint les résultats escomptés?

**L'hon. John Roberts (ministre de l'Emploi et de l'Immigration):** Monsieur le Président, je ne crois pas que nos programmes aient échoué. Comme le sait certainement le député, le nombre d'emplois au pays a augmenté. En fait, lorsque l'économie reprend, comme c'est actuellement le cas et que des emplois sont créés, quelque 400,000 l'année dernière, un plus grand nombre de gens veulent travailler. Les statistiques sur le chômage ne donnent donc pas une bonne idée des améliorations qui sont survenues dans l'économie canadienne en général et particulièrement à l'égard de l'emploi chez les jeunes l'an dernier et récemment encore.